

Le Congrès eucharistique de Montréal

— o —

A présent que s'est accomplie la grande œuvre du Concile Plénier, l'attention du public religieux se tourne vers le prochain Congrès eucharistique, qui se tiendra à Montréal au mois de septembre 1910.

Sans doute, c'est à Montréal qu'il incombe de faire la préparation immédiate de cet événement extraordinaire. Et nous savons que la grande ville, dont les ressources sont immenses et où le zèle religieux est ardent, est tout à fait disposée à se montrer égale à la circonstance, et à donner à ce Congrès tout l'éclat nécessaire.

Mais, d'autre part, il faut d'abord savoir que ces Congrès eucharistiques sont internationaux ; et c'est pourquoi tout l'univers catholique y prend intérêt, et s'inquiète déjà de ce que sera ce 21^e Congrès, qui se tiendra à Montréal. Déjà, dans beaucoup de pays de l'ancien et du nouveau monde, on se prépare de loin à faire l'été prochain le voyage du Canada, pour prendre part à ces assises solennelles de la foi eucharistique.

En outre, tout en étant dans son exécution une œuvre locale, le Congrès ne laisse pas d'être une œuvre nationale. C'est bien à Montréal, mais c'est au Canada aussi que se tiendra le Congrès ; c'est l'honneur de Montréal, mais aussi du Canada, et particulièrement de la province de Québec, d'avoir été désigné comme l'endroit privilégié où, en l'année 1910, se rendra un hommage solennel et universel au Dieu de la sainte Eucharistie. Par conséquent, tout le pays doit être disposé à prêter son concours, pour autant qu'il sera nécessaire, à la ville de Montréal, afin que le Congrès prochain fasse bonne figure dans l'histoire de ces assemblées extraordinaires ; afin même qu'il dépasse, si cela est possible, l'éclat des derniers Congrès, celui de Londres (1908) et celui de Cologne (1909). Mais ce motif de fierté nationale n'est, à vrai dire, que bien secondaire. Ce qu'il faut, c'est que, d'année en année et de pays en pays, l'honneur international rendu à Notre-Seigneur vivant dans l'Eucharistie croisse toujours en importance et en solennité.

Nous savons que NN. SS. les évêques du Canada ont